
LE PROBLÈME DU BILINGUISME EN LITUANIE DE NOS JOURS

Jonas Žilinskas*

Tout au long de son histoire, le peuple lituanien et sa langue ont traversé des périodes de grandeur et de décadence. Depuis le XIX^e siècle, l'originalité de la langue lituanienne attire l'attention des linguistes du monde entier. Elle fut codifiée à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

Durant la période soviétique, la langue lituanienne a été peu à peu remplacée par le russe. La russification fut encore plus dure que durant la période du gouvernement des tsars russes. On proclamait une politique de bilinguisme qui s'exprimait uniquement par l'obligation faite aux Lituaniens d'apprendre le russe tandis que les Russes ne se souciaient pas d'apprendre le lituanien. Si la langue lituanienne écrite fut plus ou moins protégée par des rédacteurs des journaux et des maisons d'édition, la langue lituanienne parlée se dégradait. Souvent, dans les institutions, elle n'était qu'une langue de communication orale, la plus grande partie de la documentation technique et de la correspondance étant rédigée en russe.

L'école était impuissante à s'opposer à la propagation de ce faux bilinguisme. Le nombre d'heures consacrées à l'enseignement du lituanien diminuait, on enseignait le russe même dans les jardins d'enfants. La rémunération des enseignants de russe pour le même nombre d'heures était plus élevée que celle des enseignants de lituanien. La plupart des manuels scolaires des autres matières enseignées étaient traduits du russe dans un lituanien qui n'était pas toujours correct.

Les recherches des linguistes lituaniens étaient contrôlées par « le parti et le gouvernement » qui y trouvaient souvent des « prémisses du nationalisme ». La plupart des domaines scientifiques furent complètement russifiés : sciences exactes, sciences naturelles, sciences politiques, diplomatie, sciences militaires... Les chercheurs de tous

* Jonas Žilinskas est maître de conférences à l'Université de Šiauliai, en Lituanie.

les domaines, le lituanien y compris, étaient obligés de préparer et de soutenir leurs thèses de doctorat en russe.

La connaissance du russe était devenue un besoin social et, vers la fin des années 1980, il y avait déjà environ 90 % de jeunes Lituanais de 16 à 25 ans qui parlaient couramment russe. Le peuple lituanien est devenu bilingue tandis que les russophones en Lituanie ne parlaient que le russe. Ce « bilinguisme » dégradait la phonétique, la morphologie, la syntaxe et surtout le vocabulaire du lituanien.

Une grande partie des intellectuels lituanais était toujours préoccupés par ce problème. Cet intérêt s'est manifesté surtout pendant la période du mouvement populaire « Sajūdis », formé en 1988. C'est la même année, en 1988, que la langue lituanienne acquit le statut de langue officielle, fait qui démarra le processus de reconstitution de la démocratie qui aboutit au rétablissement de l'indépendance de la Lituanie, le 11 mars 1990.

La loi sur la langue officielle adoptée en 1995 changea l'attitude de la population des minorités ethniques en Lituanie envers le lituanien. Cette loi ne régleme que l'emploi de la langue dans la vie publique; elle oblige les institutions à employer seulement la langue lituanienne pour leur documentation officielle et pour leur correspondance et garantit le droit des citoyens lituanais à accéder à l'information en langue officielle. Elle ne régleme pas la communication courante des habitants du pays. Les minorités ethniques apprennent le lituanien avec intérêt, mais elles ont aussi des conditions définies par la législation pour accéder à l'enseignement et aux médias en leurs propres langues. La personne ayant toutes les possibilités pour s'exprimer dans sa langue maternelle, et en même temps maîtrisant la langue officielle du pays, se sentira toujours mieux protégée comme citoyenne et, plus facilement, jouira des droits et remplira les devoirs définis par la Constitution du pays. C'est la composante principale de la politique linguistique de l'État lituanien.

Il y a lieu de distinguer le bilinguisme de l'État et le bilinguisme de la personne. Dans tous les pays démocratiques du monde sont créées les conditions nécessaires pour que toutes les minorités ethniques puissent apprendre la langue officielle du pays et s'intégrer dans la vie sociale et culturelle. En Lituanie, pays unilingue, il s'agit plutôt du bilinguisme de la personne. L'État lituanien continue à créer les conditions du développement de ce bilinguisme personnel à partir de l'école primaire où les enfants des minorités ethniques apprennent la langue officielle et reçoivent une formation socioculturelle. Aujourd'hui, il existe en Lituanie 97 écoles donnant un enseignement mixte de langues (85 écoles bilingues et 12 écoles trilingues).

Sur les plans théorique et pratique, on est en train d'élaborer une nouvelle conception de l'enseignement de la langue officielle dans ces écoles mixtes. Elle sera orientée non seulement vers l'apprentissage du lituanien mais surtout vers la formation du bilinguisme. Cela veut dire que l'objectif des personnes ressortissant aux minorités ethniques sera d'atteindre le même niveau d'usage pratique des deux langues – leur langue maternelle et la langue officielle du pays.

Dans la poursuite de cet objectif, l'expérience des traditions anciennes de bilinguisme d'État et de la personne au Québec nous est précieuse. Une nouvelle attitude envers le bilinguisme apparaît aussi peu à peu dans certains pays d'Europe, par exemple en Angleterre, en Irlande et ailleurs.

On s'inquiète parfois au sujet de l'interférence négative des langues, mais les particularités positives ou négatives du bilinguisme dépendent le plus souvent des méthodes de formation, des situations sociolinguistiques ainsi que de l'attitude de l'État même envers ce problème, et des principes du bilinguisme qu'il définit.